

cessoire obligé du plus beau jour de sa vie ; je veux *dire de la plus belle nuit* ! — Encore un fameux farceur , votre Hernani , s'écria l'artiste ; j'aime mieux Robert Macaire , cependant. C'est plus amusant. — L'autre interlocuteur ne s'interrompt point : Ma foi , dit-il , s'il est vrai , comme le prétend Milton , qu'un livre est la substance même de l'esprit qui l'a produit , réduite et embaumée pour lui survivre , que diable va penser de nos esprits la postérité qui visitera nos nécropoles littéraires ? Ne dirait-on pas que tout l'art actuel consiste à prendre en masse les mauvaises passions de la nature humaine , à les placer comme des grains de diverses couleurs dans la boîte d'un kaleidoscope , à tourner et retourner l'instrument , en ayant soin de copier le plus fidèlement possible les mille combinaisons de son jeu ? Ah ! les jolis dessins que vous allez obtenir avec ce système-là ?

Aimez-vous l'adultère ? on en a mis partout.

Cet inceste est , ma foi , du plus merveilleux goût !

Savez-vous ce qui résultera de tout cela ? — Hélas ! soupira l'abbé , au train dont vont les choses , nous pourrions bien revoir le temps où les femmes les plus nobles et les plus pures faisaient leurs délices des jeux du Cirque et des spectacles , tels qu'Hercule sur le Mont-OËta , ou Prométhée sur le Mont-Caucase , dans lesquels un criminel condamné à mort , jouait le principal rôle et donnait à la représentation une épouvantable vérité. — Oh ! pour le coup , répondit le peintre , ce serait un fier progrès ! le bourreau serait pensionnaire du Théâtre Français et comédien du roi... Nous pourrions bien voir ça , comme vous dites. — Nous n'en viendrons point là , tout au contraire , reprit notre français , mon opinion est , qu'avant très-peu de temps nous serons de retour aux pastorales floquetées , voire même aux bouquets à Chloris. En littérature comme en hygiène , après une inflammation , la diète blanche et l'eau tiède ; c'est la règle.

J'aurais eu bien des choses à objecter à tout cela , moi qui crois avec un écrivain de mes amis , que nous marchons à une régénération complète ; que la nuit du tombeau n'est plus devant nous , mais derrière ; que la nuit du tombeau , c'est l'époque qui s'en va , c'est ce siècle où tout est venu s'engloutir et dont rien n'est sorti ; ce siècle insulteur , haineux et lâche , ignorant et menteur , qui